

L'OEIL D'OLIVIER

CHRONIQUES ARTISTIQUES & RENCONTRES CULTURELLES

Souvenir(s) d'Italie

loeildolivier.fr/2022/11/souvenirs-ditalie

17 novembre 2022



© Martin Dutasta

Au Piano Tiroir de Balaruc-les-Bains en partenariat avec le Théâtre Molière – Sète, scène nationale archipel de Thau, dans le cadre de la semaine sicilienne, Fabrice Melquiot plonge dans ses racines calabraises, dans celles du comédien François Nadin, et esquisse le portrait d'une région, d'un pays gangrené depuis la fin du XIXe siècle par la Mafia. Un voyage immobile à travers des terres arides, le temps, l'histoire.

Sur scène, c'est un vrai bric-à-brac, une caverne d'Ali Baba comme si chaque élément de ce

décor improbable, rappelant à la fois, une salle de classe, un bureau, une cuisine de camping, avait une histoire, était comme un caillou dans la mémoire. En boxer bleu gris, débardeur blanc et tablier immaculé, **François Nadin** fait son entrée. Démarche décontractée, tel un poisson dans l'eau, il fait le tour du propriétaire, observe la scénographie, soulève un livre par-ci, une bouteille de sauce tomate par-là, s'adresse au public, le questionne sur sa présence au plateau. Certes, il avait demandé à l'auteur et metteur en scène, **Fabrice Melquiot** de lui écrire un truc simple, un seul-en-scène, mais là vraiment, où est-il tombé ?

Des histoires parallèles

Avec humour et dérision, le comédien capte l'attention des spectateurs, les entraîne dans ses pérégrinations, ce voyage retour vers les racines de l'auteur, mais aussi des siennes. Tous deux viennent du sud de l'Italie, de la fameuse pointe de la « botte », de cette région très ensoleillée que l'on imagine rocailleuse, aride, située juste en face de la Sicile. Entremêlant les deux arbres généalogiques, le récit tisse des liens d'un village à l'autre, de cet arrière-grand père



parti tenter sa chance aux États-Unis, qui revient tous les deux ans au pays voir sa femme toujours vêtue de noir, ses enfants, cette mère qui a quitté très jeune la maison pour aller rejoindre un cousin éloigné à Modane. Le manque d'emploi, la pauvreté, oblige à migrer, à voir ailleurs si l'herbe est plus verte, mais toujours, en tête, le retour sur la terre des ancêtres, aux sources, comme une nécessité, une question de survie.

En terre mafieuse

Derrière les annuelles et joyeuses vacances chez la grand-mère, restée au pays, une autre réalité fait jour. Celle d'une terre qui a vu naître une pieuvre, un monstre, la Cosa Nostra. Quittant un temps les histoires familiales, **François Nadin** se mue un prof, en conférencier, avec verve, il nous conte l'histoire de la Mafia, et plus particulièrement de la 'Ndrangheta – la branche calabraise – , comment, petit à petit, elle s'est implantée, s'est mise à racketter commerçants, entrepreneurs, est devenue un organe indépendant s'infiltrant au cœur de la société civile italienne et de ses institutions, générant chaque année des bénéfices? colossaux. Véritable organisation criminelle, qui n'obéit qu'à ses propres lois, celles des clans, elle tue quiconque ose se dresser devant elle. La litanie des juges, des politiques, des

pauvres artisans refusant de payer est impressionnante, elle semble sans fin.

De l'intime à l'universel

Avec humour et ingéniosité, **Fabrice Melquiot** signe un seul-en-scène qui, à la manière d'un puzzle, se compose de bribes de récits d'instant de vie, de faits divers et d'informations encyclopédiques, journalistiques, qui finissent par s'imbriquer en un tout limpide et fluide. En mettant en lumière les éléments constitutifs des hommes qu'ils sont devenus, lui l'auteur, l'autre, le comédien, il met en miroir histoire d'hier, d'aujourd'hui, questionne mémoires individuelles et collectives, touche au cœur des fondations de la société moderne calabraise.

Porté par l'excellent **François Nadin**, *La Truelle* – objet symptomatique d'une mafia omniprésente et inquiétante, dont la symbolique est dévoilée à la fin du spectacle, est un bel objet théâtral kaléidoscopique, un vrai outil de mémoire pour aujourd'hui et pour demain.

Olivier Frégaville-Gratian d'Amore – Envoyé Spécial à Sète

La Truelle de Fabrice Melquiot

création le 16 novembre au Piano Tiroir – en partenariat avec le Théâtre Molière – Sète, scène nationale archipel de Thau

15 avenue de la Pinède

34540 Balaruc-les-Bains

durée 1h20 environ

Tournée

le 17 novembre 2022 au Centre Culturel Nelson Mandela de Loupian

les 18 et 19 novembre 2022 à La Passerelle, Sète

Texte et mise en scène de Fabrice Melquiot

Avec François Nadin

Collaboration artistique – Camille Dubois

Scénographie de Raymond Sarti

Création sonore – Martin Dutasta

Création lumière – Leslie Sévenier assistée de Laurie Milleron

Création costumes – Sabine Siegwalt

Construction décor – Emmanuelle Debeusscher

Régie lumière et plateau – Leslie Sévenier et Alexis Surjous

Régie son et plateau – Makhlouf Ouahrani et Félix Gensollen

Crédit photos © Martin Dutasta

© 2020 -Tous droits réservés.

Rédacteur en chef - Olivier Frégaville-Gratian d'Amore
Administrateur - Samuel Gleyze-Esteban